

Dossier



Heureuse Naissance!

Le temps de l'Avent nous prépare à cette grande fête de Noël; Noël d'autrefois, Noël de Jésus, Noël de famille, Noël dans notre vie aujourd'hui. Noël! Noël!

Heureuse Naissance à laquelle nous sommes invités chaque jour en donnant naissance, en nous, à cet enfant qui est notre salut.

**Naissance, renaissance, reconnaissance!
Jésus est entré dans nos coeurs.
Réjouissons-nous!**



Un premier enfant

La grande fête de Noël aura, cette année, une saveur toute particulière pour ma famille et mon entourage. Alors que nous nous réjouissons ensemble, que nous célébrerons la venue de l'enfant Jésus, nous serons aussi dans l'attente de voir naître notre premier enfant, notre fils Thomas. Son arrivée parmi nous est prévue pour le début de la nouvelle année, ce qui donne une lumière toute spéciale à ma préparation pour la grande fête de Noël.

J'ai débuté ma première semaine de l'Avent en préparant la chambre de mon fils en compagnie de mon mari Daniel et je me suis surprise à penser à maman Marie et au bon Joseph alors que nous préparions la couchette qui recevra Thomas. Je me suis sentie très près d'eux et j'imaginai les sentiments et émotions qu'ils ont dû vivre tout au long de la grossesse de Marie. Je me suis arrêtée à penser à ce que nous avons

(suite à la page suivante)

(suite) **Un premier enfant**

nous-mêmes vécus, Daniel et moi, depuis l'annonce de la venue prochaine de notre fils.

J'ai appris que la vie grandissait en moi le 1er mai, au début du mois de Marie. Je lui ai donc confié ma grossesse depuis ce moment. Je prie souvent pour mon fils, je remercie le Seigneur pour cette immense joie qui m'habite et je lui demande de nous accompagner Daniel et moi dans cette grande aventure qui se concrétisera avec la naissance de Thomas.

Mon corps s'est préparé pendant neuf mois pour permettre la venue de cet enfant et je me suis préparée spirituellement pendant tout ce temps pour, moi aussi, être prête à me lancer dans cette nouvelle mission qui m'est confiée. La venue de Thomas symbolise la naissance de nos rôles de parents et la naissance véritable de notre noyau familial. Je ne doute pas non plus qu'au fil du temps, je découvrirai bien d'autres formes de naissance rattachée à la venue de mon fils.

Je me considère très privilégiée de vivre les derniers moments de ma grossesse dans un temps d'attente et de préparation spirituelle et je crois fermement que cette année, ma crèche abritera aussi bien l'enfant Jésus que mon fils Thomas!

Myène Daneau Benoît
Saint-Hyacinthe



Les Regards de Joseph sur l'Enfant à naître

Les mois qui précèdent la nuit où Joseph est devenu père ont été remplis de questionnements, de luttes, de silence, d'attente et de difficiles consentements intérieurs. Joseph a dû admettre de ne pas tout saisir, d'adhérer au mystère, de faire naître avant tout l'Enfant dans son cœur par un regard de foi.



Puis, petit à petit, au fil des jours, en remarquant la grossesse de Marie devenir de plus en plus visible et évidente, laissons-nous aller à imaginer les dialogues authentiques et les échanges profonds qu'ils ont dû vivre ensemble pour accueillir le petit à naître qui leur était confié. Durant les neuf mois, quels regards d'amour et de tendresse Joseph a posés sur Marie, son amoureuse.

Dans la grande Nuit de Noël, sans le savoir, Joseph emprunte les gestes de tous les pères du monde, il prend l'Enfant dans ses bras, frôle doucement la tête du nouveau-né et sa peau couverte à peine d'un duvet, il effleure ses oreilles et ses petits doigts et observe qu'ils sont si peu différents de sa chère et belle Marie. Joseph sent le poids de l'Enfant sur son bras qui s'engourdit légèrement, il caresse la vie qui vient d'apparaître. Et dans un large silence, il lui faut devenir père et c'est plus difficile que les autres hommes. Il se donnera du temps... Joseph demeure muet devant le nouveau-né qui dort dans ses bras et son regard de père le conduit comme tous les autres pères à accueillir profondément et à jamais l'Enfant au plus profond de son être.

Voilà aussi le défi de tout homme et de toute femme d'aujourd'hui : se donner du temps d'être et de silence pour accueillir le sacré et découvrir Dieu présent au cœur de son propre Temple intérieur.

Lise Berger, s.j.s.h.
lberger36@yahoo.ca



La renaissance de Jésus

Dans mon enfance, mes parents m'ont transmis des valeurs chrétiennes et m'ont appris à vivre avec Jésus dans ma vie. Le Baptême, le Pardon, la prière à tous les soirs et la messe du dimanche étaient très importants.

Durant mon adolescence, ce fut plus difficile; l'influence des autres qui n'allaient plus à la messe et les blasphèmes ont débuté. Je m'éloignais de plus en plus de Jésus.

J'ai eu un soubresaut quand j'ai rencontré Claudette qui allait devenir mon épouse. Elle m'a ramené près de Jésus. Nous nous sommes mariés à l'église; c'était important pour elle et pour moi aussi. Par la suite, je me suis impliqué dans la pastorale durant quelques années et dans un mouvement pour les couples.

Quand j'ai été atteint par le diabète, j'ai eu une certaine difficulté à accepter la maladie. J'étais frustré; mais ce n'était que le commencement de mon éloignement de Jésus car une faillite sur la ferme et un premier cancer m'ont révolté. J'en voulais à Jésus. Je le rendais coupable des malheurs qui m'arrivaient. Puis est venu un deuxième cancer. Là c'était assez; finies les prières et la messe et je me suis mis à blasphémer. Jésus était rendu très loin dans ma vie et je ne voulais plus rien savoir de lui.

Après plusieurs années de révolte, j'ai accompagné Claudette à la messe pour lui faire plaisir. À l'homélie, les paroles du prêtre m'ont vraiment touché et bouleversé. Petit à petit, j'ai commencé à aller à la messe régulièrement.



Je sentais le besoin de me rapprocher de Jésus et de raviver ma foi. Pour cela, j'ai vécu une fin de semaine : le Cursillo. Je voulais faire le point dans ma vie et regarder ce que je voulais être et devenir. J'ai découvert que j'accusais Jésus sans raison, qu'il est là pour marcher à mes côtés et qu'il ne me veut que du bien.

Cela a été la renaissance de Jésus dans ma vie. Quelle joie d'avoir le cœur rempli de paix et d'amour!

Aujourd'hui, je lui parle comme à un ami; le matin, je l'invite à m'accompagner durant ma journée; le soir, je le remercie de me rendre heureux et de me donner le goût de vivre. Le savoir à mes côtés me rend plus calme car j'ai toujours quelqu'un à qui parler.

Denis Désautels
Saint-Dominique



Dieu me confie un chef-d'oeuvre

J'ai découvert à l'âge de 24 ans la vie et l'Amour inconditionnel, celui que l'on enseigne depuis que je suis toute petite, l'Amour de Jésus.

J'ai 29 ans, j'ai une belle carrière, un conjoint que j'aime de plus en plus chaque jour mais surtout et avant tout une fille de 4 ans nommée Sara à qui j'essaie d'enseigner l'Amour de Jésus. Elle m'en apprend beaucoup plus que je peux moi-même lui en montrer, chaque jour. Elle m'impressionne.

Depuis 24 semaines, nous sommes dans l'attente, l'émerveillement, la découverte, les questionnements, la famille s'agrandit, une autre belle fille, remplie de Dieu, bouge et gigote à l'intérieur de moi.

Ce qui est merveilleux, c'est de prendre conscience que ma grand-mère a porté ma mère qui elle m'a portée et que moi je porte mes enfants et que tous ces êtres sont remplis du même Esprit Saint. La vie engendre la vie, l'amour engendre l'amour.



Depuis toujours la femme est témoin et instrument des miracles de Dieu. Aujourd'hui encore, Dieu me confie un de ses chefs-d'oeuvre. Il nous demande, en tant que couple, d'en prendre soin, mais nous laisse libre sur la façon de le faire. Quelle belle preuve de confiance.

Cet enfant en moi, a la chance d'avoir deux parents unis qui l'aiment et, par-dessus tout, d'avoir une sœur qui l'embrasse, lui fait des câlins et qui déjà prie pour que Jésus la protège.

De génération en génération, l'amour s'est transmis depuis la Vierge Marie qui a enfanté de Jésus, qui lui a donné sa vie pour la mienne, jusqu'à moi qui me laisse porter par Dieu qui naît en moi. L'espérance grandit et prend forme concrètement en moi chaque jour. Que puis-je demander de plus pour me laisser toucher par la grandeur de Dieu?

Nancy Bernier
Saint-Hyacinthe



Contemplation ignatienne de la Nativité

Ce qu'Ignace de Loyola appelle *contemplation* est une manière de prier très simple, particulièrement adaptée aux scènes des récits évangéliques. Cette forme de prière permet d'entrer dans l'éternel présent de Dieu. Par exemple, ce que les bergers ont vécu dans la foi, il y a plus de 2 000 ans, en visitant *Jésus emmailloté et couché dans une mangeoire* (Lc 2, 7), je peux aussi le vivre aujourd'hui, entrer dans ce mystère d'amour du *Verbe fait chair* (Jn 1, 14).

La démarche proposée par saint Ignace est là pour aider le priant à s'impliquer dans la contemplation, à s'y engager avec son imaginaire. Être ainsi actif dans la contemplation c'est, paradoxalement, se laisser atteindre, impressionner, par la réalité contemplée : ainsi se révèle Celui à l'image de qui nous sommes créés.

1. Lire lentement la Parole de Dieu (Lc 2, 1-20)

Or il advint en ces jours-là que parut un édit de la part de César Auguste de recenser tout le monde entier. Ce recensement, le premier, advint tandis que Quirinus gouvernait la Syrie. Et ils allaient tous se faire recenser chacun dans sa propre ville.

Or monta aussi Joseph, de la Galilée, de la ville de Nazareth, dans la ville de David qui est appelée Bethléem, du fait qu'il était de la maison et de la famille de David, avec Marie, fiancée à lui, qui était enceinte, pour se faire inscrire.

Or il advint tandis qu'ils étaient là que furent accomplis les jours où elle allait enfanter et elle enfanta son fils le premier-né et elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire car il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Et il y avait des bergers dans la même région qui vivaient aux champs et veillaient durant les veilles de la nuit sur leurs troupeaux. Et un ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté et ils craignirent d'une grande crainte. Et l'ange leur dit : « Ne craignez pas car voici que je vous annonce une bonne nouvelle et une grande joie qui sera pour tout le peuple : vous a été enfanté aujourd'hui un sauveur qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci sera pour vous le signe : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche. » Et soudain advint avec l'ange une foule de l'armée céleste louant Dieu et disant : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et sur la terre paix aux

hommes que Dieu aime. » Et il advint, lorsque les anges s'en allèrent d'eux vers le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Passons jusqu'à Bethléem et voyons cette chose qui est arrivée, que le Seigneur nous a fait connaître. » Et ils vinrent en se hâtant et ils trouvèrent et Marie et Joseph et le nouveau-né couché dans l'étable. Or, ayant vu, ils firent connaître la parole qui leur avait été dite au sujet de cet enfant et tous ceux qui entendirent s'étonnèrent de ce qui leur avait été dit par les bergers.

Or Marie conservait toutes ces choses, les méditant dans son cœur. Et les bergers revinrent en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, comme il leur avait été dit.

2. Me pacifier

Je prends une position confortable, tenant compte de mon corps, favorisant l'immobilité et le recueillement. Je prends conscience de mon corps, du poids de mon corps sur la chaise, le contact de mes pieds au sol. J'habite le lieu où je suis et je me laisse peu à peu envahir par un climat de silence, de tranquillité, de paix... Je m'accueille dans tout ce que je ressens présentement. J'essaie de détendre peu à peu toutes les parties de mon corps afin de sentir un meilleur bien-être physique. Je prends une bonne respiration.

J'accueille en moi la vie. Je prends plaisir à sentir dans mon corps ce mouvement de vie par ma respiration. Ce souffle de vie, c'est le Souffle de Dieu qui m'habite. Je me rends présent à la présence de Dieu en moi. J'accueille la vie, ma vie, don de Dieu. Je goûte cet instant de vie ici, maintenant. J'inspire ce souffle de vie, souffle de Dieu en moi. J'expire mes peurs, mes résistances, tout ce qui bloque la vie en moi. Je m'abandonne. Je m'ouvre à une vie nouvelle. Être là, juste être là, dans le moment présent.

J'accueille les émotions, les sentiments qui m'habitent actuellement. Je nomme le sentiment premier tel qu'il est. Je laisse se pacifier les tensions émotionnelles qui m'habitent. Tout se calme, se détend, se dénoue en moi.

3. M'offrir au Seigneur

Je m'offre tel que je suis, avec tout ce que je suis et ce qui m'habite présentement : être là, juste être là, et me laisser toucher, transformer par sa Présence, me rendre disponible à son action en moi.

4. Demander la grâce

Que Dieu donne naissance à un être nouveau en moi.

5. Me rappeler le texte à contempler

Je prends le temps d'imaginer la scène de la Nativité telle qu'elle se présente à moi, selon trois niveaux :



a. Spectateur : Je vois les personnages, Jésus emmailloté, couché dans la mangeoire, si petit, si pauvre, dépendant... Marie... Joseph... les bergers.

*Je me laisse toucher, émouvoir...

*Je m'arrête là où je trouve du goût. Je laisse cette séquence s'imprimer en moi.

b. Acteur : M'approcher de la scène jusqu'à m'y introduire personnellement...

*Vivre la scène avec tout mon corps (les cinq sens) et tout mon cœur (les sentiments qui montent en moi).

*En plus de regarder et d'écouter, je peux sentir les odeurs de ce lieu froid et humide fréquenté par des animaux qui cherchent un abri. Je m'approche des personnages, de Marie, de Joseph, des bergers... je regarde Jésus.

*Laisser le décor se transformer s'il y a lieu; par exemple, cette grotte peut devenir mon milieu, le lieu que j'habite, ma maison, mon lieu de travail.

*Je peux aussi dialoguer avec les personnages. Je regarde longuement Jésus.

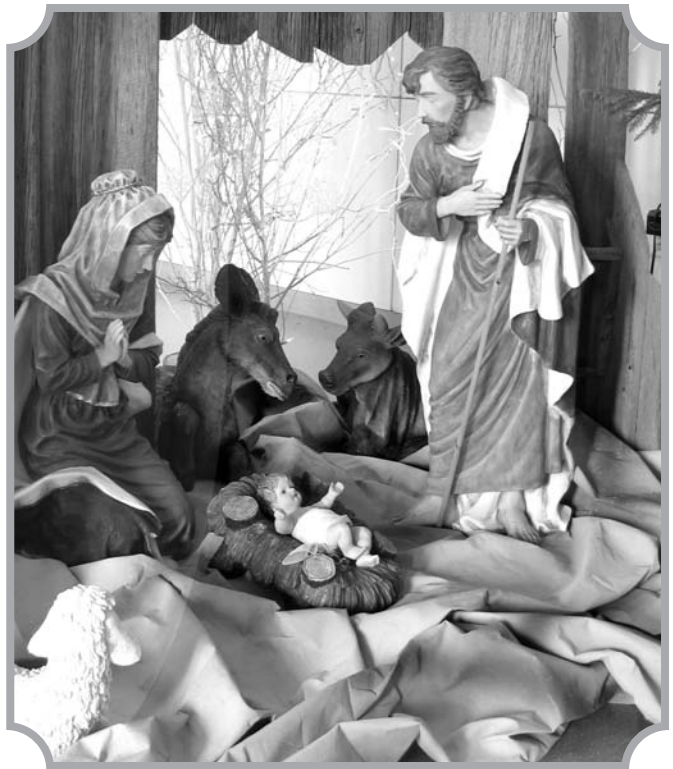
*M'arrêter là où je trouve du goût... ne rien forcer... me laisser prendre par la scène.

c. Communion : M'identifier à l'un des personnages, m'appropriant ses sentiments, ses désirs, ses paroles...

*Je consens à être directement impliqué dans cette scène... C'est à moi que cela arrive, aujourd'hui...

*Je me laisse prendre, attirer, saisir, en laissant Jésus se communiquer lui-même afin d'être libéré, renouvelé, *et que naisse en moi un être nouveau.*

*Je prends le temps de *sentir et goûter de l'intérieur*, afin que cette connaissance de Jésus, humble, petit, pauvre, porte du fruit, change quelque chose dans le concret de ma vie au quotidien.



6. Dialoguer avec le Dieu de la vie, le Père de tendresse qui nous donne son Fils.

*Je lui parle comme à un ami.

*Je lui parle de mon vécu, d'une situation précise.

*J'écoute ce qu'il a à me dire.

*Avec lui, j'identifie les prises de conscience, les lumières, les fruits de cette contemplation.

*J'identifie à quelle décision concrète le Seigneur m'appelle, dans ma vie réelle, afin que naisse en moi un être nouveau.

7. Rendre grâce

Je rends grâce pour les dons qui m'ont été faits pendant cette contemplation.

Sr Denise Normandeau, p.m.
Saint-Hyacinthe

**Il y a toujours une étoile
pour chanter à proximité de Dieu
la ténacité de l'espérance et la chaleur de la tendresse.
Il y a toujours quelque part, entamant la nuit,
une fenêtre de lumière pour transfigurer la vie.**

Charles Singer, *Saisons*

Dossier préparé par Claire Dumesnil

